

[Text]

In other words, we are being very careful on the very things you have been saying. We watch that very, very carefully.

**Mr. de Jong:** Right, because the notion of efficiency is in itself a relative notion, depending upon the criteria you wish to use and how far back you want to stand.

**Mr. Macdonell:** Again, I do not wish to debate, sir, but I am talking about performance measurement. I am talking, for example, about such things as methods and time measurement techniques, that type of thing. That is well-known technology and in large types of clerical operations and stuff like that it is very easy to apply them. Our quarrel is with the fact that they have been trying to apply them for ten years and nobody is paying any attention.

**The Chairman:** Mr. Hawkes.

**Mr. Hawkes:** I have about three comments, I think. Mr. de Jong, I think the social sciences may be advancing more rapidly in measures than you imply in your question. Two other questions, and one may not be answerable today. I have some interest in the cumulative profile of the disciplines from which your audit team comes. I suspect that you are heavily weighted in relationship to the chartered accountant profession and that may help us understand the perspective which comes. If you could provide that information for us at some later date, I would appreciate it.

The more substantive issue and the puzzle for me starts with the beginning of the tape and the goal, really, is to protect the taxpayers of this nation in some better way from spending money foolishly with a preference to spending it wisely.

If you start with that assumption, you move into some dilemmas which I do not know if you are tackling or not. I guess the simplest way I could probably phrase it is this. You might have a department of government which makes a purchase decision and by buying offshore the price is 2 per cent less than it would be buying that same product from a region like the Maritimes. There is a benefit side to the purchase in the Maritimes that relates probably to saving that government expenditure, in terms of some of the social programs, that generates income for the government because of its tax multiples.

Do you address yourselves in your audit procedures to the cost-benefit side in that kind of way? Will your report have commented on those kinds of situations?

**Mr. Macdonell:** Well, Mr. Chairman, I would like Mr. Meyers to amplify what I am about to say because that is a very tricky question. I am talking about your second question. Your first question was the profile of our office.

At this very moment, at most of the time, we have 200 people, either on executive interchange or on short-term contract. The profile of our office is changing. The base is our auditors. The base is still accountants and so forth and will likely be that for a long time because accountants are getting a little more broad-minded, too, over the years.

In addition to that we do have other resources. For example, Mr. Meyers is an engineer and a C.A. and so forth. But I

[Translation]

Autrement dit, nous sommes parfaitement conscients des préoccupations que vous venez d'exprimer. Nous y faisons très attention.

**M. de Jong:** Oui, car la notion d'efficacité elle-même est relative, selon les critères que vous voulez utiliser et le recul que vous voulez prendre.

**M. Macdonell:** Je ne veux pas argumenter, mais je parle de mesures du rendement. Je me reporte par exemple aux méthodes et aux techniques de mesure du temps, etc. Il s'agit de techniques bien connues, très faciles d'application pour ce qui est des activités de bureau, par exemple. Nous nous plaignons plutôt du fait qu'on tente de les appliquer depuis dix ans et que personne n'y porte attention.

**Le président:** Monsieur Hawkes.

**M. Hawkes:** J'ai trois observations à faire. Monsieur de Jong, je crois que les sciences sociales accomplissent plus rapidement des progrès dans ce domaine que vous ne le laissez entendre. J'ai deux autres questions à poser, dont une à laquelle on ne pourra peut-être pas répondre aujourd'hui. J'aimerais savoir de quelles disciplines vient votre équipe de vérification. Je suppose qu'elle compte proportionnellement plus de comptables agréés, et cela pourrait nous aider à comprendre dans quelle perspective se déroulent vos activités. J'aimerais que vous me fournissiez ces renseignements plus tard.

Je me suis posé une question plus fondamentale dès le début de l'enregistrement, car l'objectif, en fait, est de protéger les contribuables du pays du gaspillage des deniers publics.

Si l'on part de cette hypothèse, on se heurte ensuite à certains dilemmes que vous cherchez peut-être à résoudre. Par souci de clarté, je pourrais peut-être vous donner l'exemple suivant: il se peut qu'un ministère ayant un achat à faire ait à choisir entre le Canada et l'étranger, où le prix est de 2 p. 100 inférieur à celui du même produit dans une région comme les Maritimes. Il serait peut-être avantageux d'acheter dans les Maritimes, car le gouvernement économiserait au titre de certains programmes sociaux, et pourrait aussi percevoir un impôt.

Envisagez-vous cet aspect coût-avantages lors des vérifications comptables? Votre rapport mentionnerait-il ce genre de situations?

**M. Macdonell:** Monsieur le président, j'aimerais que M. Meyers complète ma réponse, car il s'agit d'une question très délicate. Je parle de votre deuxième question. Votre première question portait sur la composition de notre personnel.

A l'heure actuelle, nous avons 200 employés, prêtés dans le cadre d'un programme d'échanges, ou sous contrat. La composition de notre bureau change. Ce sont nos vérificateurs qui en sont la base. Il s'agit pour l'instant de comptables et ils resteront encore pendant assez longtemps, car eux aussi font de plus en plus preuve d'ouverture d'esprit.

Nous avons recours aussi à d'autres ressources. Par exemple, M. Meyers est ingénieur et comptable agréé. De toute façon,